

La formation d'horloger est-elle en phase avec le marché ?

Une émission diffusée à la Radio suisse romande le 17 janvier nous interpelle. Un scientifique s'est intéressé à la question des modèles de formation et remet clairement en doute la formation en école des horlogers. Non pas que cette formation serait incomplète ou de mauvaise qualité mais plutôt que les connaissances acquises ne correspondent pas au besoin des entreprises. Ces jeunes auraient des difficultés sérieuses à trouver un emploi après l'obtention de leur CFC. Les entreprises horlogères préfèrent embaucher des opérateurs ayant suivi le cursus dual en entreprises mieux adapté à leurs besoins.

L'école des métiers techniques de Porrentruy forme pourtant chaque année une classe d'horlogers. La renommée de cette institution attire toujours un grand nombre d'élèves dans cette filière.

Si on peut se réjouir de l'attractivité de notre école cantonale, il faut tout de même se poser la question si celle-ci est le moyen idéal pour que nos jeunes trouvent un emploi dans le métier qu'ils ont choisi.

Nous prions donc le Gouvernement de répondre aux questions suivantes :

1. Combien de jeunes trouvent un emploi après leur formation CFC en horlogerie ?
2. Quels sont les critères pertinents pour trouver un emploi dans ce métier ?
3. Est-ce que le nombre d'élèves formés dans les écoles jurassiennes correspond aux besoins du marché du travail ?
4. Si mes craintes se confirment, est-ce que la filière de formation se remet en question pour adapter son enseignement ?
5. La formation en horlogerie des jeunes jurassiens est-elle une réponse optimale à la concurrence de la main d'œuvre frontalière ?

Nous remercions le Gouvernement de ses réponses.

Delémont le 1. Février 2017

Pour le groupe UDC
Thomas Stettler

